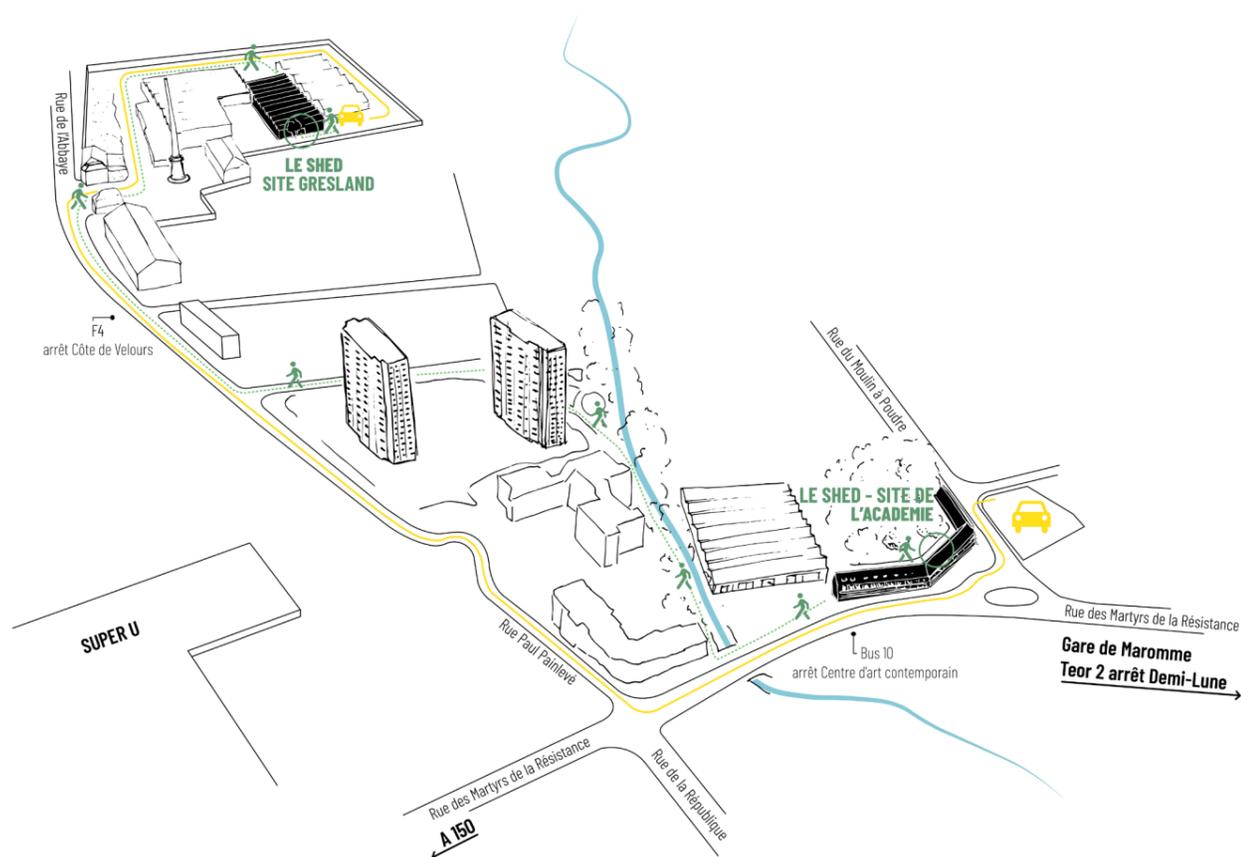


## PLAN D'ACCÈS



### Contactez-nous

contact@le-shed.com  
09 84 24 32 17 / 06 51 65 41 76  
www.le-shed.com

 @le.shed  
 @centre.dart.le.shed

Reconnu d'intérêt général, le SHED, centre d'art contemporain de Normandie, est soutenu par le Ministère de la Culture/ Direction régionale des affaires culturelles de Normandie, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime, la Métropole Rouen Normandie, la Ville de Maromme et la Ville de Notre-Dame-de-Bondeville.

Le SHED participe à RRouen, Réseau arts visuels Rouen métropole et à RN13BIS - art contemporain en Normandie. Il est adhérent de Rouen Normandie Tourisme & Congrès et de la Fraap.

Le SHED remercie ses partenaires privés (Champagne Porgeon et fils, DAS Studio, SOMEDEC et Vin sur Vin), ses mécènes et ses bénévoles.



# LE SHED

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE NORMANDIE

## LOVE BUGS AS A SPIT ON DRY LAND Roy Köhnke

Du 17 septembre au 12 novembre 2023

Entrée libre du vendredi au dimanche de 14h à 18h,  
et sur demande

EN CE MOMENT,  
AU SHED - SITE DE L'ACADÉMIE :  
« BELIEVE » d'Éléonore Saintagnan

## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### CONFÉRENCE DE ROY KÖHNKE

9 novembre, 17h - 19h30  
Auditorium du Musée des Beaux-Arts, Rouen

RRouen (Réseau Art Visuel Rouen Métropole) vous propose un rendez-vous bimensuel : écouter un ou une artiste prendre la parole, commenter son travail, vous exposer son parcours. D'une durée d'une heure à une heure trente, les conférences sont introduites et modérées par Tania

Vladova, professeure d'esthétique à l'ESADHaR - Rouen. Créées en 2014, dans le cadre d'un partenariat avec le Musée des Beaux-Arts de Rouen et l'ESADHaR, elles se tiennent à l'auditorium du Musée en accès libre. Les conférences sont filmées et archivées, par la suite, sur le site de RRouen.

► Gratuit, entrée libre

Infos : le-shed.com/rdv

# ⚡ PLAN DE L'EXPOSITION

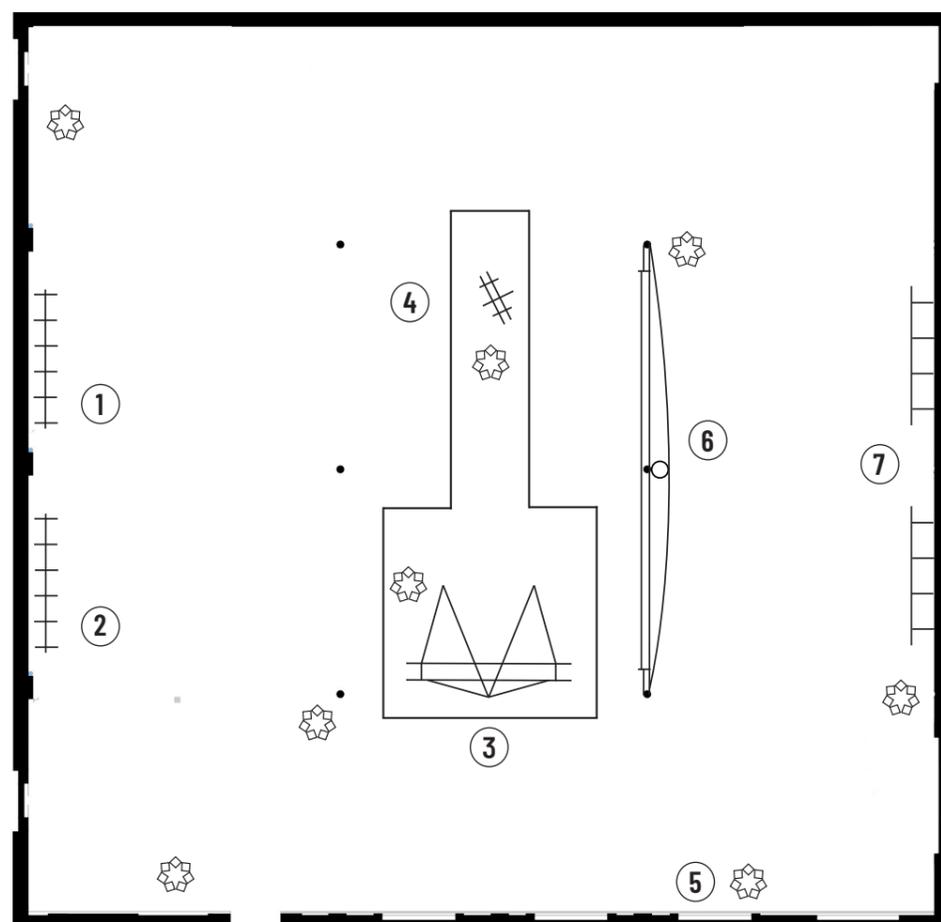
- ① **Wall Land #1, 2023**  
Tube IRL, feuillard de cerclage, ficelle, cire d'abeille, acier
  - ② **Wall Land #2, 2023**  
Tube IRL, feuillard de cerclage, ficelle, cire d'abeille, acier
  - ③ **Extended Land, 2023**  
Acier, ficelle de lin, cire d'abeille, lin peigné, tube IRL, feuillard de cerclage, argile
  - ④ **Phantom Charlie, 2023**  
Tube IRL, ficelle de jute, ficelle agricole, tube latex, cire d'abeille, bambou, plastiline, argile
  - ⑤ **Tied Hope (extrait), 2023**  
Crayon sur papier, argile
  - ⑥ **Plastic Pain, 2023**  
Bâche de serre, tube IRL, élastique, acier, ficelle de lin
  - ⑦ **Bugs Sumrrr Waves #1-#8, 2022-2023**  
Graphite sur papier, acier, acrylique
-  **Pollinators, 2023**  
Plastique, eau de source, pollen, cire d'abeille

Le soir du vernissage :

## **As a Spit on Dry Land, 2023**

Performance, 30'  
Activation de l'exposition lors d'une performance de Low Lov co-écrite avec Roy Köhnke

**Low Lov** (n.1994) est une artiste transdisciplinaire, plasticienne et musicienne. Depuis ses études aux Beaux-Arts de Nantes et à la Central Saint Martins School of Art and Design (Londres, UK), elle développe une œuvre polymorphe autour de l'énergie et des vibrations. Ainsi formule-t-elle une poésie brute et intime, où les chants, les sculptures, les instruments, les plantes et les colliers protecteurs se combinent pour former une sphère holistique capable d'accueillir et d'accroître notre puissance créatrice. Ce principe de guérison s'articule toujours à un principe de lutte : au fil de ses performances, de ses concerts et de ses installations, Low Lov s'en remet en effet à une certaine spiritualité ancestrale afin de conjurer les codes de l'Occident patriarcal. Elle produit du même coup des portails ouverts sur d'autres mondes, organiquement désirables. Ses dernières performances ont eu lieu à Paris (Centre Pompidou, Lafayette Anticipations), mais aussi à Marseille (Cabaret Aléatoire), à Copenhague (Christianshavns Beboerhus) et à Los Angeles (PSLA). Elle sortira prochainement le clip de *Deep Washer*, prologue à son prochain EP.



Roy Köhnke et l'équipe du SHED remercient chaleureusement Laura et Franck Sagaert et Laurent Burel de Soretex pour leur généreuse participation à cette exposition.

# LOVE BUGS AS A SPIT ON DRY LAND

## ROY KÖHNKE

Dans l'ancienne usine Gresland, Roy Köhnke poursuit le déploiement de ses sculptures visionnaires d'un futur désirant à défaut d'être désirable, dont les premières avaient été exposées chez After Hours Zone (Paris, 2023), dans le cadre d'un prologue à « Love Bugs as a Spit on Dry Land ».

Si le travail de Roy Köhnke prend différentes formes, ses volumes semblent être la matrice du geste : les grandes carcasses conduisent parfois à des dessins de presque-observation, des images animées en 3D (de synthèse), des clichés d'imagerie médicale, scans où le visible change de régime, ou des textes écrits sur de grands pans opaques.

Dans ses expositions, les formes s'articulent les unes aux autres, comme des os bien ajustés, pour composer l'idée (le squelette) d'un autre monde, dont les formes étranges appartiennent à des temps troubles. Leur incertitude tient à leur nature paradoxale. Irrémédiablement présentes, elles sont matériellement et physiquement là, faites d'argile, de plâtre, de métal ou de fibres, matériaux tout ce qu'il y a de plus *real*. Mais elles sont aussi des spéculations : elles pourraient représenter les restes biomorphiques de machines agricoles devenues obsolètes ou tout aussi bien les prototypes d'organismes technologiques qui n'ont pas encore ni déjà eu lieu. On dirait les hybrides d'insectes dont elles ont les carapaces lisses et symétriques ou l'architecture complexe de circuits dédiés et d'engins aux mécanismes bricolés de câble Ethernet et de tubes en latex.

La densité de leur matière solide est ouverte : traversée de part en part par des canaux – tuyaux, ficelle, tubes, barres – prêts à se plugger comme les pods d'eXistenZ<sup>1</sup>, à se nouer, à échanger et interagir. Bref, une matière ouverte, curieuse d'autres possibles. On pourrait y voir prolongé le pouvoir d'attraction (un pouvoir qui ne serait pas l'exercice d'une autorité mais l'existence de multiples possibilités) qu'expérimentent les particules chargées qui nous composent, toujours instables, toujours indéterminées, dit Karen Barad<sup>2</sup> dans cette formidable conférence que m'a recommandée Roy. On pourrait se dire, à les regarder, que toutes ces particules qui font l'argile, le plâtre, le métal ou les fibres, attendent – attendent une rencontre, attendent d'être touchées.

C'est ainsi que Roy décrit les performances qu'il co-écrit avec Low Lov, artiste, performeuse un peu guérisseuse, au cours desquelles, d'une certaine façon, s'actualise cette ouverture, s'active cette curiosité, se rencontrent des matières – mais plutôt que matières, il faudrait sans doute parler des particules élémentaires composant indistinctement notre matière dite vivante et celle, tout aussi animée même si elle paraît inerte, de l'argile, du plâtre, du métal ou des fibres.

J'étais dans le petit espace d'After Hours Zone, en février 2023, pour leur première collaboration : la parole sourde est psalmodiée, entêtante, douce ; le geste, lent, caressant, est à la fois sensuel (voire charnel), soignant et libérateur. Dans cet étonnant corps à corps entre la terre et la peau – écho d'un premier corps à corps entre la sculpture et le sculpteur – quelque chose se passe, littéralement : quelque chose s'échange, transite et passe de l'une à l'autre.

Comme nous, ce soir-là, Roy regardait Low Lov interagir avec la sculpture. Vêtu d'une tunique médicale évoquant la salle d'opération (« theatre » en anglais), il nous avait auparavant confié à chacune une bouteille d'eau – marque d'attention pour nos soifs à venir ou mise en partage du pouvoir d'humecter nous aussi la terre rouge, auparavant caressée pour prendre ce galbe velouté, que l'air déjà fendille ? Peut-être alors aurait-il pu se transmettre, ce soir-là, un autre savoir, que véhiculent et disséminent les petites bouteilles d'eau anonymes, devenues à leur tour médium : intermédiaires entre le présent vécu et l'avenir qui s' imagine dès maintenant.

Ainsi, les œuvres de Roy Köhnke pourraient être des sculptures de science-fiction, comme on dit romans ou films de SF. Mais alors une science-fiction *queer* d'un après-futur post-apocalyptique dont Roy K. imagine les paysages, écaillés de sécheresse, habités de ces grandes formes mutantes en transformation, à l'étrange sensualité.

Roy Köhnke (né en 1990, Fr) a étudié aux Beaux-Arts de Paris dans les ateliers d'Ann Veronica Janssens et de Michel François. Depuis 2017, il est cofondateur du collectif d'artistes le Wonder (Bobigny, Fr) et co-dirige leur espace où il vit, travaille et mène un projet d'exposition collective intitulé « Les Boucheries ».

Julie Faitot



<sup>1</sup> David Cronenberg, 1999.

<sup>2</sup> Karen Barad, 2018, « On Touching : the Alterity Within », conférence organisée dans le cadre du Studium Generale Rietveld Academie intitulé « Hold Me Now – Feel and Touch in an Unreal World » : [www.youtube.com/watch?v=u7LvXswjEBY&ab\\_channel=STUDIUMGENERALERIETVELDACADEMIE](https://www.youtube.com/watch?v=u7LvXswjEBY&ab_channel=STUDIUMGENERALERIETVELDACADEMIE) (consulté le 17/08/2023 12:27).